



la nature

EL JUIF TEMPS



103

REN HAN PORTFOLIO

DU MOYEN AGE

la
Véritable
Histoire

TOME
II

Jean-andré
FAUCHER

la
Véritable
Histoire

TOME
I

Jean-andré
FAUCHER

YE SHUXIAN – MICHEL SAUQUET

La Passion

René-Victor Pilhes L'imprécaeur

ALBIN
MICHEL

Raoul Mille Les chiens ivres

ditions du Seuil

2.2022

CV

1984 Né à Tianjin, Chine,
vit et travaille à Paris

Formations

2011 DNSEP avec Mention, École Nationale Supérieure d'Art de Nice, Villa Arson, FR
2006 Licence, Peinture à l’huile, Académie des Beaux-arts de Tianjin, Tianjin, CN

Prix/Bourse

2019 Bourse d'artiste, Ministère de la Culture, Département des Hauts-de-Seine, Ville de Montrouge, FR
2017 Prix de Pierre, Prix Wang Shikuo, Today Art Museum, Pékin, CN

Expositions Individuelles (Sélection)

2020 *La Bibliothèque de Ren Han*, Yishu 8 Chez Tante Martine, Paris, FR
2019 *Solo Show*, Raibaudi Wang Gallery, Paris, FR
2017 *Vide et Cendres*, Qi Mu Space, Pékin, CN
2016 *Miroir Image*, C-Space, Pékin,CN
2014 *Emulating Nature*, C-Space, Pékin, CN
2012 *Studiolo #2*, Less Is More Projects, Paris, FR

Expositions Collectives (Sélection)

2021 *Symbiose*, Asia Now, Zeto Art, Paris, FR
Wake-Up Call, Poush Manifesto, Paris, FR
2020 *A Kind of Form*, Song Art District, Pékin, CN
2019 *A Ten Year*, OWSPACE X Taikang Space, Aranya, CN
The Time in Between, George V Art Center, Pékin, CN
64e Salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge, FR
2017 *A New Collection of Poetry*, AMNUA, Nanjing, CN
Amassing Force – 2017 Prix Wang Shikuo, Today Art Museum, Pékin, CN
Multiple Halo, XI Contemporary Center, Dongguan, CN
2016 *Puzzles*, OCAT Xi'an, Xi'an, CN
Up-Youth:Champ Expérimental des Jeunes Artistes, Beijing Times Art Museum, Pékin, CN
Ghost in Flash: After Photography, Taikang Space, Pékin, CN
2015 *JIMEI x ARLES International Photo Festival| Engine: The Image-triggered Mechanism of Artistic Production*, Jiageng Art Center, Xiamen, CN
24 Art Project – Naissance, Today Art Museum, Pékin, CN
2014 *Look Into the Far Horizon*, Musée des Arts Asiatiques, Nice, FR
Paper Being, Tianjin Art Museum, Tianjin, CN
2013 *Unboundedness*, Centre Cultural de Chine, Berlin,DE
Spiritualité Contemporaine, Eglise Saint-Louis de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris, FR
2012 *Nouvelles Directions: Jeunes Artistes Contemporains Chinois*, Musée d’Art Moderne de Moscou (MMOMA), Moscou, RU
2011 *Jeune Création 2011*, Centquatre, Paris, FR
Demain C'est Loin, Galerie de la Marine and Villa Arson, Nice, FR

Résidence d’Artiste

2020 Yishu 8 Chez Tante Martine, Paris, FR

Profession

2013-2016 Directeur Académique/Enseignant d’Art, BTTI International Art Exchange Center, Tianjin, CN

Conférences / Conversations (Sélection)

2016 Salon d’Artiste, OWSpace, Pékin, CN
Conversation des Artistes, Taikang Space, Pékin, CN
Art creations in alternative spaces, Beijing Design Week, Dashila, Pékin, CN
2015 TED x BohaiBay, Tianjin Grand Théâtre, Tianjin, CN
2014 Transnational Dialogues, Studio-X Rio, Rio de Janeiro, BR

Collection Public (Sélection)

Wang Shikuo Art Foundation, Pékin, CN

Démarche artistique

Dans le cadre de son travail, Ren Han grave des œuvres monumentales sur les murs de musées et de ruines, qui ensuite se fondent éternellement. Il dessine patiemment sur papier les frénésies robotiques d’images d’internet. Né en 1984 en Chine, en pleine sur-urbanisation et explosion d'internet dans le monde, il s’interroge “sur le sens du désir de l’être humain à construire et déconstruire sans répit". Son travail est une réponse conceptuelle au mythe de Sisyphe.

L’oeuvre majeure de Ren Han est une série de bas-reliefs sculptés à l’aide de haches, de marteaux et de perceuses, creusant le mur vers une oeuvre picturale. Il travaille à travers différents types d'espaces architecturaux où il interprète in situ, à même le mur, des publicités de paysages glanées au fil de sa navigation de cyberculture. Ces images de montagnes enneigées aujourd’hui banales, souvent utilisées pour les fonds d’écran, sont souvent surexploitées dans le monde virtuel. Il n’en demeure pas moins que lorsque l’artiste les utilise, elles touchent au «sublime» au sens burkien du terme, c’est à-dire dépassant les frontières de l’entendement humain et du beau, simple harmonie de la nature. Ren Han s’intéresse alors particulièrement à la pertinence de cette notion de “sublime” .

Pour “Untitled (17d01)” (2017), réalisé au Today Art Museum, il avait creusé les murs noirs du musée d’une manière majestueuse pour dessiner le soleil, la lune et les montagnes, tel un monument aux images virtuelles et à la nature elle-même. Selon l'artiste, ces esquisses « abîmées » sont une expression ambiguë car elles traduisent une dualité entre réalité et virtualité, construction et destruction, mort et renaissance.

L’oeuvre "4,000,000,000", installée au Salon de Montrouge 2019, immerge d’emblée le visiteur dans une zone lunaire. Dans un espace aux murs noirs, le dessin révèle une vue panoramique de la lune et du cosmos. A partir d’images trouvées sur internet et de gravures anciennes, ses dessins représentent une fusion entre virtuel, fantasme et réalité, considérant la mort comme élément fondamental de la nature. L’artiste s’est notamment inspiré de "Chang’e 4", le programme d’exploration lunaire chinois. Le drapeau blanc représente ici la fin des désirs humains, à l’image des drapeaux des explorations spatiales qui se décolorent en blanc sous l’irradiation des rayons ultraviolets lorsqu’ils ont atteints la lune. Ses dessins sont les traces des différentes temporalités liées à l’action de sculpter la matière. Accidenté, troué, décapé, strié, le mur devient ainsi un vestige des dessins de l’artiste. Naissent alors les réminiscences de ce temps.

Si les oeuvres in situ de Ren Han sont considérées comme une consommation de force physique, ses dessins sur papier sont une épreuve d'endurance. Une vue somptueuse et dépouillée de la terre, une technique minimaliste et un contraste éclatant entre le noir et le blanc. À première vue, les séries “Montagnes en neige” de l’artiste, ont l'air de paysages grandioses, mais en examinant de plus près, on s’aperçoit que l’image a été obtenue par l'accumulation de petits traits de crayon graphite. Cette accumulation a également donné naissance à la série “Miroir”. Les œuvres sont composées chacune d'innombrables traits de crayon qui semblent jaillir d'un même centre. Ces traits se répandent jusqu'à remplir totalement l'espace à l'intérieur du contour qui est, lui, inspiré de miroirs de style baroque. Par leur matière, le graphite, ces traits noirs et gris scintillent et réfléchissent la lumière.

En effet, l'artiste ne cherche pas à créer l'image ou la forme. Il se contente de reproduire et transformer des images ready-made. Ses Montagnes enneigées ont été dessinées d'après des photos trouvées sur internet, respectant leur échelle originelle. Les titres des œuvres utilisent directement le nom des fichiers électroniques originaux. Ces noms sont basés sur une distribution mécanique et électronique. Ils n'ont aucun sens réel. Plus l'artiste le reproduit et l'imite, plus il met en évidence le conflit et l'impuissance de l'homme face à la nature et à la technologie de l'ère de l'information. L'utilisation de fonds noirs et d'images réfléchissantes dans la série “Montagnes en neige” fait que, d'une part, ces dessins sont comme des images électroniques abîmées, présentant une image anti-monumentale, et d’autre part comme une purification visuelle, qui paradoxalement conserve cette nature monumentale et où la Montagne enneigée s’inscrit dans une mémoire mythologique.

L'acte de dessiner est en lui-même une suite de mouvements physiques et un travail manuel. Si ces gestes de la main deviennent mécaniques, la «création» changera-t-elle de sens? Pour créer ses paysages de catastrophes et ses lunes, l'artiste a procédé à une suite d'opérations mécaniques sur des images ready-made. Découpage, copie, collage et assemblage, il a ensuite reproduit sur des feuilles de papier carbone les images ainsi composées avec un crayon fixé sur une scie sauteuse électrique. Ce papier, qui est un moyen de duplication souvent utilisé avec un stylo ou une

machine à écrire, a puissamment séduit l’artiste par sa simplicité et la monotonie de sa répétition . Dans la série “Lune”, l'artiste a utilisé des photographies réalistes et fantaisistes de la lune. Celle-ci était à l'origine un “illuminant sublime intouchable”, un objet fantastique romantique pour l’homme pendant des milliers d'années. Bien qu'elle ait détruit la personnalité du mythe, l’alunissage, preuve des grandes réalisations humaines, a créé une autre forme de "sublime".

Le sublime et le beau, deux qualités aux yeux de l'artiste, ne sont pas forcément incompatibles et peuvent coexister dans une même image. Dans ses surfaces de “Miroir”, la lumière joue un rôle central et symbolise le sacré. Le contour, le format et la taille de ces surfaces suggèrent qu'il s'agit de miroirs de style baroque aux formes ondoyantes et richement décorées, donc d'objets nobles. La densité de ces traits et leur disposition en rayons, créent un effet de mouvement tantôt centripète tantôt centrifuge et trouble encore plus le jugement du spectateur. Au moment où celui-ci s'aperçoit simultanément du noir argenté réfléchissant du graphite et du miroir baroque, l'objet noble qu'il a reconnu au premier coup d'œil s'abolit. Avec l'accumulation machinale des traits de crayon graphite, l'artiste a ouvert un passage entre le sacré et le profane. Cette technique a permis de refléter à travers une même image deux mondes, deux physionomies. Elle est présente dans les différentes séries de création de l'artiste et révélatrice de son évolution.

En général, les œuvres de Ren Han peuvent être considérées comme série d'études systématiques sur la création artistique, l’image et l'expérience visuelle ancrée dans le contexte de consommation de la culture visuelle à l'ère post-réseau. La technologie d'aujourd'hui favorise non seulement la diffusion des connaissances, mais aussi la falsification et la prolifération de l'information. Par conséquent, nos vies sont submergées d'images falsifiées, déformées et détournées. Cela a bouleversé notre expérience visuelle et le conscience de l'image. S'interroger sur / Remettre en question ce bouleversement semble désormais impératif pour le monde de l'art contemporain.

Référence:

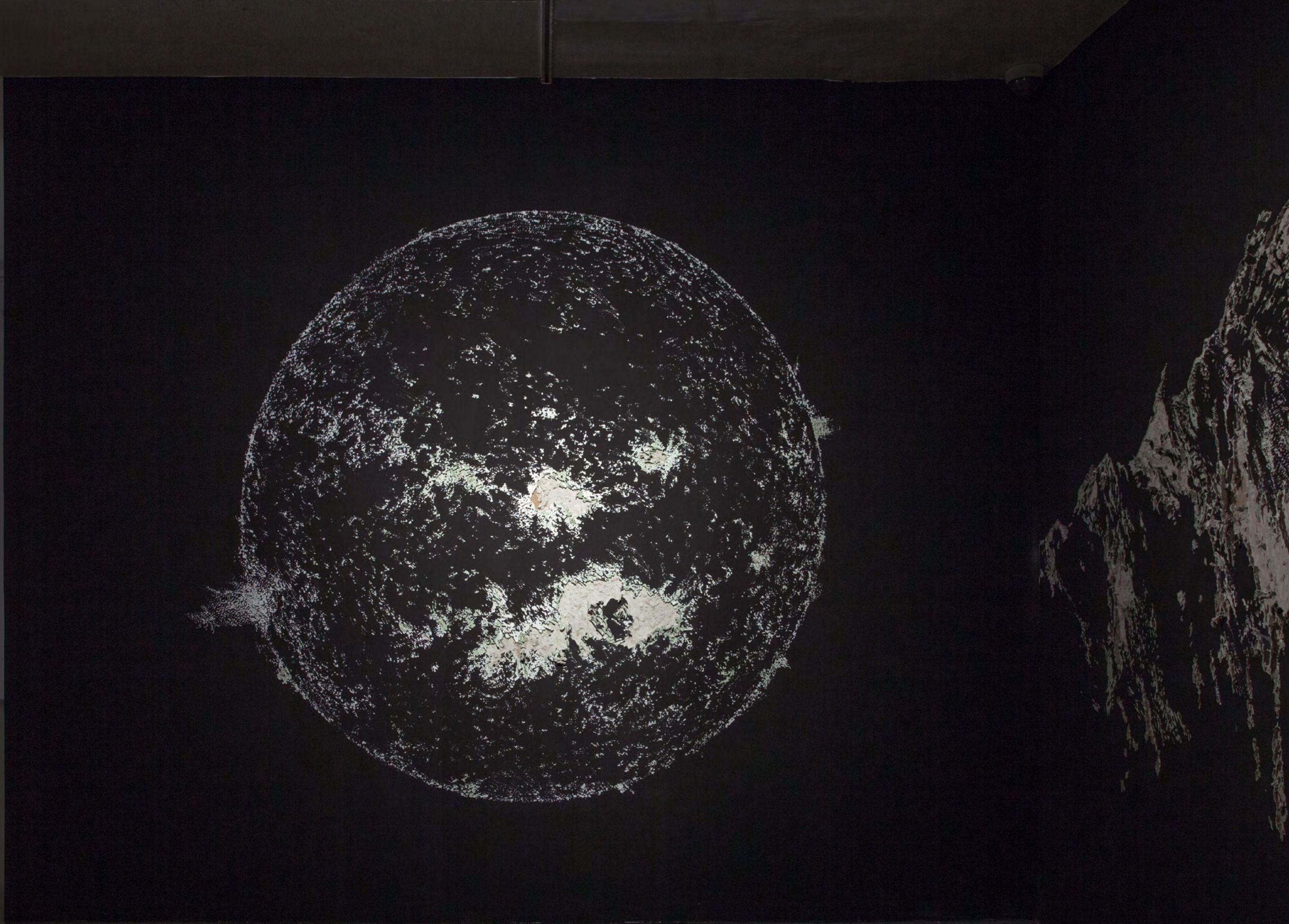
-

Juliette Soulez, catalogue d'exposition ‘64e Salon de Montrouge’, 2019

Ophelia S. Chan, ‘Entretien avec Ren Han’, 2013

Dongdong Wang, ‘Entretien avec Ren Han’, 2013

Ophelia S. Chan, catalogue d'exposition Ren Han ‘Mirror Image’, 2016



Untitled (17d01) détail | vue d'installation
mur de placoplâtre, hacher et creuser
2017
Today Art Museum



96F80E2B-72D2-4E0C-9261-59CC2BCEBCB6 vue d'installation
 placoplâtre, hacher et creuser
 2016
 Taikang Space



détail



4,000,000,000 vue d'installation
drapeau blanc, mur de placoplâtre, hacher et creuser
2019
Le Beffroi



Untitled (17e01) vue d'installation
contreplaqué avec texture, scier et creuser
2017
Qi Mu Space





Untitled (Skull) vue de face
crayon graphite sur mur
2016
C-Space



Labyrinth #1 détail | vue d'installation
acier, placoplâtre, graphite
250x600x10cm, 250x600x10cm, 250x360x10cm
2010
Villa Arson



Untitled(20f01) vue d'installation
 gravure sur des livres occasions
 2020
 Yishu 8 chez Tante Martine





Impact doux
laquer, fragments et objets trouvés, assault contre le mur
2013
Jiangshan usine pharmaceutique



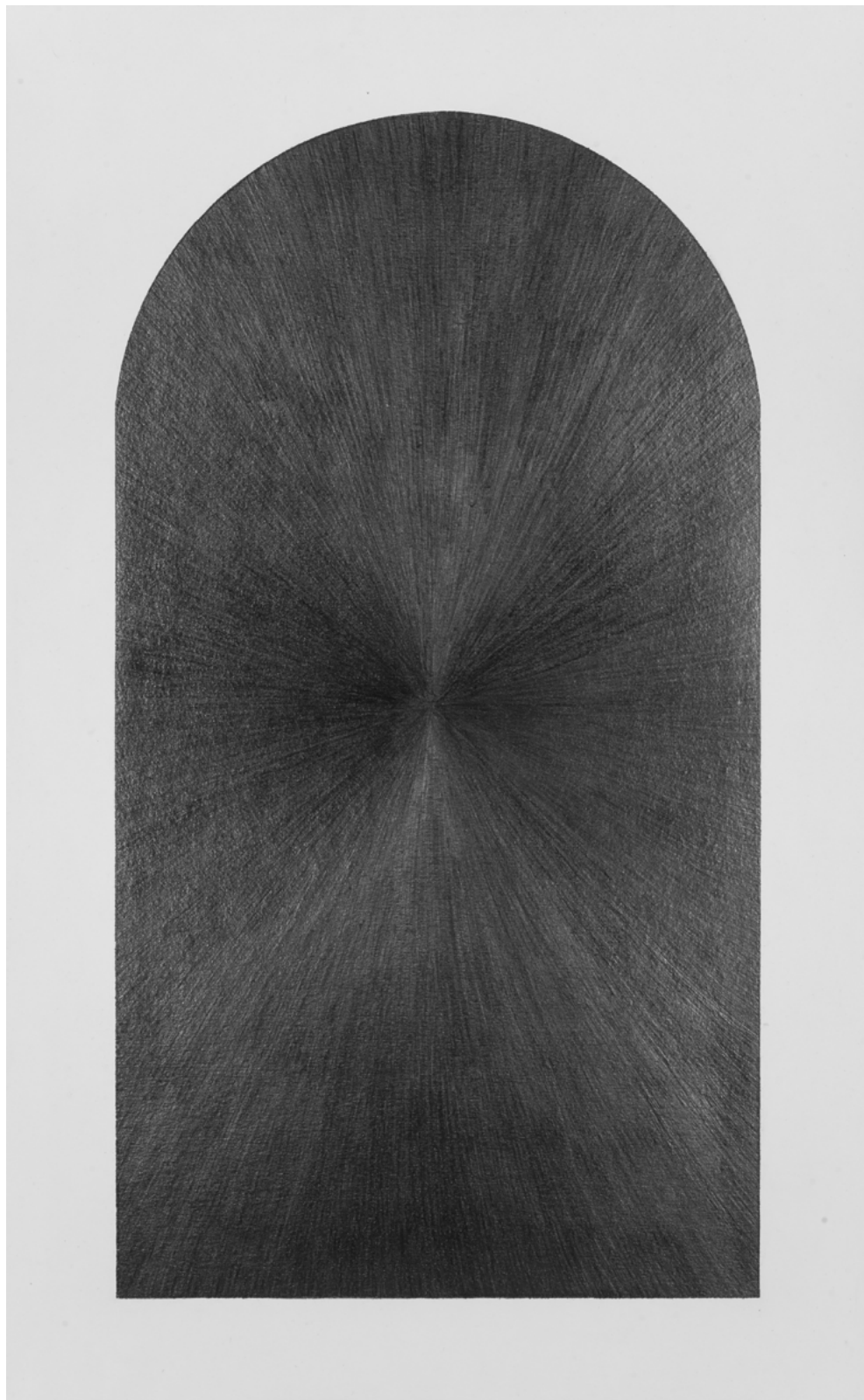
Untitled (13a01) détail | vue d'installation
débris du mur, cadre en bois, trou sur le mur
2013
architecture brute



Untitled (Debris Flow #1) détail
papier carbone
118×176cm
2016



2348060
graphite sur papier
66x100cm
2020



Miroir no.13
graphite sur papier
52x32cm
2014



Miroir no.16
graphite sur papier
88x57.5cm
2015

Bibliographie

Solo exhibition monograph and catalogue

2016 Ren Han Solo Exhibition “Mirror Image”, C-Space Publish, 2.2016.

Group exhibition publications and catalogues (selection)

2019 64e Salon de Montrouge, City of Montrouge, 4.2019, pp.88,89, ISBN 978-2-9556250-4-0
2018 Multiple Halo, Parallel Publication, 1.2018.
2017 Enigma of Existence, Red Gate Gallery Publish, 4.2017.
2016 Puzzles, OCAT Xi’an Publish, 11.2016.
2016 Up-Youth, Times Art Museum Publish, 8.2016.
2015 JIMEI x ARLES International Photo Festival, Three Shadows Publish, 12.2015.
2015 24 Art Project, Hongkong: China Today Art Museum Publishing House, 1.2015. pp. 40-43.
2014 The 5th Jinan International Photography Biennial Experimental Section, 11.2014. pp. 78-83.
2011 Jeune Création 2011, Association Jeune Creation, 11.2011.
2011 Turpin, Elfi. “Han Ren”, Supplément Semaine Volume VI - Demain c'est loin, 7.2011. pp. 34-35.
2011 FID 2011 Foire internationale du dessin, Lelivredart Publish, 4.2011, p. 33, ISBN 978-2-35532-101-6

Bibliography (selection)

2021 Yu, Aijun, Free Drawing, Liaoning Fine Arts Publishing House, 2021.
2020 Christine Cayol, “Yishu 8 à Paris: Chez Tante Martine”, Yishu 8 2020, Yishu 8 Publish, 2020.
2018 Qimu Space 2016-2017, Qimu Space Publish, 5.2018.
2016 Yu, Aijun, The Appearance of Drawing: Traditional Canon and Contemporary Paradigm, Liaoning Fine Arts Publishing House, 7.2016.
2016 Dandu 13: Gone Writers, Taihai Publishing House, 11.2016.
2015 Space Regeneration Projects 2012-?, Space Regeneration Projects Publish, 11.2015.
2015 Zhang, Honglei, Supplement MIND - Naissance, 2.2015, Issue 13.
2014 Hong, Yali. “Pipe Never Existed”, Art World, 12.2014, Issue 292. pp. 108-109.
2014 Dyer, Jayne. “Drawing Across Borders”, Imprint Magazine, 6.2014. pp. 14.

Jean Teulé Je, François Villon

Julliard

CHRISTINE
DE RIVOYRE

Le petit
matin

CHARLES
MORGAN

SPARKENBROKE

LE LIVRE

DE LA

PRIÈRE ANTIQUE



250 Frs

STOCK
PARIS

ALFRED NADÉ & FILS

1919

LIBRAIRIE
GARNIER
PARIS

MERCURE
DE
FRANCE

GALLIMARD

Stock

Philippe Saint Marc
Socialisation de l

NICOLE COURCE

FLAUBERT

BOUVARD ET PÉCUCHE